

*Analyse descriptive et compréhensive des pratiques d'enseignement :*

*les routines sous l'œil de la phénoménologie inspirée de*

*A. Schütz*

---

***Stéphane Martineau***

**CRIFPE / LADIPE**

**Université du Québec à Trois-Rivières**

**Sherbrooke, juin 2007**



# Plan

---

- *Vous avez dit Alfred Schütz ?*
- *Les grandes lignes de sa pensée !*
- *Conséquences pour penser les routines !*
- *Conclusion !*
- *Références !*



# Schütz minute !

---

## □ Alfred Schütz (1899-1959)

- Sociologue d'origine autrichienne inspiré de Husserl et de Weber.
- Fondateur de la sociologie phénoménologique.
- De 1952 à sa mort il est professeur à la New York School for Social Research.
- Opposé au béhaviorisme, il soutient que les méthodes des sciences de la nature sont inadéquates pour étudier le social et le culturel.



# Schütz minute !

---

- Entre l'objectivisme et le subjectivisme, il propose une 3e voie.
  - Considérer le monde social comme un univers signifiant pour l'observateur.
  - Le langage joue ici un rôle majeur car il met en forme le monde social au travers des «typifications» (constructions de schèmes interprétatifs).
- Champ d'étude :
  - Les schèmes d'interprétation mis en œuvre par les individus dans la vie de tous les jours afin de donner sens à leurs actions et pour comprendre le sens des actions d'autrui.

# Schütz minute !

---

- Pour comprendre les actes des autres, je dois connaître leurs motifs qui sont de deux types :
  - *Les motifs en vue de (les fins)*
  - *Les motifs parce que (les causes)*
- Cette connaissance des motifs d'autrui est rendue possible par le fait que je partage une «raison conviviale», une «raison sensible» avec lui (Watier, 2002).



# Schütz minute !

---

- *Stock de connaissances* :
  - L'individu trouve dans la vie de tous les jours un stock de connaissances disponibles qui lui sert de schème d'interprétation de ses diverses expériences passées ou présentes. Le stock de connaissances disponibles détermine également les anticipations de l'individu sur les événements à venir.



# Schütz minute !

---

- Schütz tire quelques propositions de ce qui précède :
  - l'individu est tributaire des autres pour son information ;
  - il dépend de l'information pour interpréter ;
  - l'individu interprète l'univers qui l'entoure à partir de l'information qui lui a été transmise par les autres ;
  - il interprète le monde au moyen d'une information socialement déterminée ;
  - l'individu interprète le monde en ayant recourt à une information incomplète.



# Schütz minute !

---

□ Sa théorie s'organise aussi autour de deux grands concepts :

■ *L'intersubjectivité*

■ *La typicalité*

# L'intersubjectivité

---

- En tant que sociologue – et non pas philosophe comme Husserl – il ne fonde pas l'intersubjectivité dans un ego transcendantal (sujet indépendant de toute référence empirique) mais il la pense comme un fait social, constitutif de l'expérience du monde social.
- La vie quotidienne dans laquelle nous évoluons est faite d'habitudes et nous agissons très souvent machinalement.
- Dans ce contexte, la réalité apparaît «naturelle» et relativement non problématique.
- Si, dans l'absolu, nous n'avons pas directement accès à l'expérience subjective d'autrui, dans les faits, nous pouvons partager avec lui par le biais de deux formes «d'idéalisations».

# L'intersubjectivité (idéalisations)

---

- 1- *Interchangeabilité des points de vue*
  - On peut échanger notre place avec autrui et avoir ainsi le même angle de vue que lui (approximativement à tout le moins).
- 2- *Conformité du système de pertinence*
  - Devant une même scène, chacun suppose que les autres pensent comme lui : ont le même intérêt, sont là pour les mêmes raisons, ressentent les mêmes sentiments, etc.

# La typicalité

---

- Inspiré de l'idéal type wébérien, Schütz développe une *théorie de la typicalité* (qui est en fait une théorie de l'action) :
  - Même si on ne peut connaître l'acteur intimement, nous sommes en mesure de le comprendre.
  - Pour ce faire, je dois trouver des motifs typiques d'acteurs typiques qui expliquent des actes comme étant typiques, actes réalisés dans un contexte typique.



# La typicalité (suite)

---

- Ce concept signifie qu'un individu construit des catégories générales, des types d'expériences, de situations ou de comportements qui constituent des schèmes de référence (des typifications, sortes d'idéaux types) et qui lui permettent d'interpréter le social et le culturel :
  - **Le monde extérieur n'est pas vécu comme un amalgame d'objets séparés, sans lien dans le temps ou l'espace mais comme un montage, une organisation plus ou moins cohérente, voire même une sorte de système.**



# Problème et questions

---

□ **Problème** :

- Comprendre le cadre herméneutique dans lequel les individus évoluent.

□ **Questions** :

- **Que savent-ils des situations dans lesquelles ils agissent ?**
- **Quels savoirs communs mettent-ils en œuvre ?**
- **En quoi ces savoirs communs sont-ils assimilables ou non au sens commun ?**
- **Que savent-ils de manière discursive ?**
- **Que savent-ils de manière pratique ?**
- **Quelles sont leurs limites d'action dans les cadres institutionnels où ils évoluent ?**



# Et les routines en enseignement ?

---

□ Pour se situer...

- *Les routines sont des sortes de «patrons» d'interprétation et d'action associés à des situations ou à des contextes spécifiques.*

# Et les routines en enseignement ?

---

- *Deux modes d'analyse complémentaire :*
  - Une analyse de type phénoménologique via le discours des enseignants.
    - *Les routines comme habitudes réflexives.*
  - Une analyse de type ethnométhodologique via l'observation des pratiques.
    - *Les routines comme habitudes non réflexives.*
  - *Ne pas faire de l'action et de la réflexion deux réalités forcément distinctes.*
- À l'instar de Lahire (1998), il faut étudier les «*différentes formes de réflexion qui agissent dans différents types d'action*» (p. 186).



# Et les routines en enseignement ?

---

- Dans l'analyse des routines il faut dépasser les visions d'un enseignant comme acteur rationnel (un certain cognitivisme) transparent à lui-même et celle d'un idiot culturel dépassé par les forces intériorisées qui le feraient agir...



## Et les routines en enseignement ?

---

- Les schèmes ou les habitus intériorisés par l'acteur dépendent de la cohérence des principes de socialisation (Lahire, 1998)...
- Ainsi, à socialisation hétérogène, schèmes différenciés et pratiques plurielles...
- Or, la plupart des acteurs sont placés dans une pluralité de mondes sociaux...



## Et les routines en enseignement ?

---

- Il faut donc éviter de figer les acteurs dans des modèles rigides où doivent prendre sens toutes leurs actions..
- La posture du chercheur en sera une d'écoute des expériences multiples des acteurs.
- Et, dans son interprétation de l'action, il tiendra compte tout autant du passé que du présent des acteurs.



# Et les routines en enseignement ?

---

- ❑ En effet, les théories de l'action ont trop tendance à mettre de l'accent sur le passé (Bourdieu et l'habitus par exemple) ou sur le présent (par exemple, l'individualisme méthodologique).
- ❑ Dans des contextes hétérogènes les acteurs seront pluriels (Lahire, 1998) et le présent aura parfois autant de poids que le passé.
- ❑ Il faut donc faire le pari de l'analyse simultanée.



# Conclusion

---

- À une multisocialisation professionnelle, répond une multidétermination de l'action.
- Développer une approche de la pluralité des logiques (Dubet, 1993) à l'œuvre dans les routines en tant que discours et action.
- Éviter les généralisations abusives.
- Cesser de chercher les essences car une théorie globalisante est peut-être impossible.



# Références

---

- **Dubet, F.** (1994). Sociologie de l'expérience. Paris: Le Seuil.
- **Lahire, B.** (1998). L'homme pluriel. Les ressorts de l'action. Paris : Nathan.
- **Schütz, A.** (1987). Le chercheur et le quotidien. Paris : Méridiens Klincksieck.
- **Watier, P.** (2002). Une introduction à la sociologie compréhensive. Belval : Circé.